

Nicolas GOGOL, Nouvelles de Pétersbourg.

ELEMENTS POUR LA RÉFLEXION

Première partie

- I. Que retenir de la biographie de Gogol ?
- II. Que savoir sur Saint-Pétersbourg ?
- III. Le cadre : une cohérence thématique au recueil

Deuxième partie

- IV. Des nouvelles réalistes ?
- V. Formes de la narration
- VI. Des nouvelles fantastiques ?

Troisième partie

- VII. Formes et structures récurrentes : une cohérence formelle.
- VIII. Une réflexion sur l'art

Annexes

Devoirs et éléments de corrigé

I. Que retenir de la biographie de Gogol ?

(références GG : pages dans le "Guide Gallimard, Saint-Pétersbourg")

L'époque

- la Russie des Tsars (GG 36-41)
- l'influence de l'Europe occidentale, de la France en particulier (XVIII°)
- les guerres de conquêtes napoléoniennes et le développement d'un sentiment national à travers l'Europe, lié en particulier à l'idée de nation et de langue (romantisme politique)

=> Tension chez les écrivains russes et chez Gogol entre l'ouverture sur l'Europe et la défense et l'illustration du sentiment national

Les débuts de la littérature russe

- le slavon de l'église orthodoxe, langue archaïque ; l'influence des littératures étrangères : jusqu'au début du XIX° siècle, l'absence d'une véritable littérature russe. (GG 53)
- Pouchkine (GG 114-117)
- milieux artistes et émancipation politique (décembristes) (GG 42)
- l'invention d'une langue proche de la langue russe véritablement parlée par les gens

Nouvelles de Pétersbourg

Recueil de cinq nouvelles, conçues indépendamment les unes des autres.

=> Question : quel principe préside au regroupement en recueil ? Quelle unité au recueil ?

Que retenir de la biographie de Gogol?

- ouverture sur l'Europe (voyages)
- intérêt pour le "patrimoine" culturel russe traditionnel
- absence de femmes dans sa vie (sauf sa mère)
- rapport tourmenté à son oeuvre
- évolution vers le mysticisme

II. Que savoir sur Saint-Pétersbourg ?

(références GG : pages dans le "Guide Gallimard, Saint-Pétersbourg")

La Russie et ses capitales à travers l'histoire :

Kiev au Moyen-Age (Petite Russie) - Moscou à partir du XVI^e (Grande Russie) - Pétersbourg (1703) : de plus en plus au Nord (Gogol aussi: de l'Ukraine à Saint-Petersbourg)

Une ville nouvelle (GG 30, 78-80)

- la volonté de Pierre le Grand (voir textes de Casanova et de Bernardin de Saint-Pierre: GG 133-134)
- les grands travaux "pharaoniques" et ses victimes
- les influences occidentales (baroque, classicisme, éclectisme...) (GG 82-89)
- une porte vers l'Occident = un rejet de la tradition russe
- un défi à la nature

Une ville artificielle (GG 32)

- fonctionnarisée
- masculine
- cosmopolite

Une ville mythique et littéraire

- lieu de rencontres. L'observation de la société : la tentation du réalisme. Les petits faits vrais: le genre de la nouvelle.
- climat, eau (GG 90-91) et lumières (GG 28). De l'étrange vers le fantastique (les travailleurs morts...)

III. Le cadre : une cohérence thématique au recueil.

Un arrière-plan référentiel : "effet de réel" (fonction référentielle).

Une caractéristique du réalisme: l'inscription de la fiction dans un univers existant. Indications topographiques.

Le choix du milieu urbain mis à la mode par Balzac. Élément de la modernité.

-descriptions de Pétersbourg

- La Perspective Nevski, début
 - la Kolomna (Le Portrait)
 - pas de monuments : des gens ; une activité
- les noms de lieux: l'illusion référentielle

=> en fait, descriptions sommaires, simples contours ou simple dénomination, caractérisation globale : lieux chics, lieux pauvres, lieux administratifs.

Au-delà de la cohérence thématique, une fonction narrative.

Une autre caractéristique du réalisme : le lien étroit, presque nécessaire, entre le cadre et l'intrigue (vers le déterminisme naturaliste).

- informations essentielles données dès le début (Le Nez)
- fonction d'actant (opposant, élément perturbateur : Le Manteau)
- redoublement de l'action romanesque (La Perspective Nevski)

Structure de la PN:

un incipit, deux épisodes, un explicit. Transitions d'une partie à la partie suivante ? place et interventions du narrateur?

mode d'apparition des personnages principaux?

Enfin, une fonction symbolique.

Une troisième caractéristique, qui peut sembler à première vue plus surprenante, du réalisme et du naturalisme. Le cadre exprime ou suggère une interprétation symbolique :

- l'hostilité du cadre (de la ville), en particulier pour les humbles ;
- la fragmentation de la société, et même de l'individu. La ville, kaléidoscope animé, profusion de mouvement et de rythme, mais absence de communication ;
- l'opposition entre l'être et le paraître ;
- la séduction fatale fait de la ville un lieu de perdition ou de mort

=>

la ville suscite le rêve, qui inévitablement se heurte à la réalité ;

la ville est l'alliée du démon (omniprésent mais invisible : le monde visible et tangible n'est pas tout) ;

L'inquiétude, l'angoisse créées par les villes - nouvelles, en expansion incontrôlée - donnent au réalisme urbain une tonalité fantastique.

Conclusion

- le choix du sujet des nouvelles (personnages ordinaires, époque contemporaine à l'écriture),
- le choix du cadre urbain (capitale du pays de l'écrivain, GOGOL),
- la fonction du cadre, la ville de Pétersbourg, à la fois référentielle, narrative et symbolique (cf. Paris dans l'Histoire des Treize) permettent d'inscrire les Nouvelles de Pétersbourg dans la mouvance du mouvement réaliste.

IV. Des nouvelles réalistes ?

Au delà de sa fonction symbolique, l'écriture réaliste peut aussi être perçue comme

un outil d'analyse et de connaissance de la société (voire de critique, étant donné qu'elle décrit en particulier les abus, les injustices, les travers et les vices...)

Vision panoramique de la société russe urbaine

Perspective Nevski : différentes heures, différentes catégories de personnages

=> ambition de la totalité du roman réaliste (cf. Comédie Humaine)

La perception de réalités sociales et économiques

Un univers hiérarchisé : quartiers et grades.

- cadre urbain, atmosphère

Compléter les observations faites à propos de La Perspective Nevski et de la Kolomna (Le Portrait) par la lecture du Manteau.

- l'inscription dans une époque

• les fonctionnaires. La table des rangs (ou tchin) :

...

5° - conseiller d'Etat. (Le Nez. Madame Tchekkariov, femme de conseiller d'Etat.)

6° - conseiller de collège

7° - conseiller aulique

8° - assesseur de collège = major (Platon Kouzmitch Kovaliov.)

[- jusqu'au 8° grade, on a normalement fait des études supérieures. -]

9° - conseiller titulaire. (Akaki Akakiévitch. Aksenti Ivanovitch Poprichtchine.)

10° - secrétaire de collège

...

14° - régistrateur de collège

- les artisans
- les différentes nationalités
- les dames

La dénonciation de ces réalités

Le Manteau éveille-t-il la pitié, l'indignation, la moquerie du lecteur? Appuyer les hypothèses de réponse sur des éléments précis du texte.

Ouverture. La ville dans la littérature du XIX° siècle. BALZAC. DICKENS.

=> vers le réalisme misérabiliste

Du détail à la déstructuration : le grotesque des corps

Peu de portraits de personnages, mais toujours la présentation du trait pertinent, ou des (quelques) traits pertinents qui suffisent à résumer l'ensemble, et qui permettent au lecteur de se représenter l'ensemble.

Traits récurrents:

nez / moustaches / pâleur / teint hémorroïdal

Relevé dans la description de la Perspective Nevski. Attention à ce fonctionnement dans l'ensemble de l'oeuvre.

=> le réalisme comme attention portée au détail

Un "réalisme poétique" ?

=> le réalisme n'est pas la simple reproduction du réel, il en est une "compréhension" supérieure. L'artiste perçoit (voit) ce que les autres ne voient pas. Il aide à voir. (Vers "le voyant" ?)

Ouverture. La ville dans la littérature du XIX° siècle. BAUDELAIRE, Le Spleen de Paris, Tableaux Parisiens.

L'onomastique

PIROGOV > pirog, "pâté". PISKARIOV > piskar, "petit poisson". SCHILLER et HOFFMANN... BACHMATCHKINE: "On voit tout de suite que ce nom vient de bachmak, le soulier [...] tous les Bachmatchkine, sans exception, portaient des bottes" (LM). POPRICHITCHINE > poprichtché, "carrière". Ivan Iakovlevitch le barbier: "son nom de famille s'est perdu" (LN). KOVALEV suggère le métier de forgeron. TCHARTKOV s'appelait dans la première version du Portrait TCHERTKOV > tchert, "le diable".

=> le réalisme, une théorie du signe (le signifiant est redondant / révélateur du signifié). Réalisme = une forme d'écriture (d'où: V. Les formes de la narration).

V. Formes de la narration

Statut du narrateur

- le narrateur fait partie du récit (JF)
- le narrateur ne fait pas partie du récit mais intervient dans la narration (les autres nouvelles, sauf LP)

=> dans les deux cas, les interventions du narrateur contribuent au trouble (à l'incertitude) du lecteur.

Le narrateur des Nouvelles de Pétersbourg

Deux cas particuliers : Le Journal d'un Fou, récit à la première personne et en focalisation interne ; Le Portrait, narrateur extérieur, alternance de focalisations. Les autres textes : un narrateur fait des incursions de discours à la première personne au sein du récit, ce qui est caractéristique du conteur qui intervient en son nom au cours d'une narration orale à un public présent.

Les fonctions du narrateur

* témoin, guide du lecteur. Il décrypte les rapports sociaux, explique des réalités sociales.

* juge, témoin moral engagé. Il prend position, met en garde le lecteur

* organisateur du récit, de sa progression, de ses ellipses. Distance ironique et désinvolture. Choix qui paraissent arbitraires

* commentateur du récit. Les "origines" d'Akaki Akakiévitch. Fin de la Perspective

Nevski

=> dans les deux derniers cas, les interventions du narrateur contribuent au trouble (à l'incertitude) du lecteur

Les formes de la narration

- l'arabesque
- la digression
- le mélange des tons

- l'écriture carnavalesque

VI. Des nouvelles fantastiques?

Peut-on parler de "fantastique" à propos des Nouvelles de Pétersbourg de Gogol? "Fantastique" :

- oeuvres ?
- définition(s) ?
- traits caractéristiques ?

Dans les Nouvelles?

- oui, pourquoi?
- non, pourquoi?
- pas vraiment, pourquoi?
- Recherche d'exemples
- autres savoirs utiles (réalisme - formes de la narration)

Tableau que l'on peut compléter :

	oeuvres connues	Perspective ...	Le Manteau	Journal...	Le Nez	Le Portrait	(début)
LES ELEMENTS TRADITIONN ELS DU FANTASTIQ UE							
le mystère							
l'angoisse							
le rêve							
les revenants							
la dépossessio n							
de soi							
les objets animés							
le diable							
LE FANTASTIQ UE CHEZ GOGOL							
	le grotesque						
	l'absurde						
	les intervention s du narrateur						
	le cadre pétersbourg eois						

Conclusions

- a) inscription discutable dans le genre fantastique
- b) en revanche, de nombreux traits relevant du registre fantastique
- c) en particulier la présence de nombreux éléments du registre traditionnel
- d) mais surtout, le fantastique chez Gogol est produit par des procédés d'écriture plus originaux:

- place ou statut du narrateur
- grotesque
- absurde

VII. Formes et structures récurrentes : une cohérence formelle.

Structures narratives récurrentes

Des personnages en quête

personnage	type	quête	sit.init.	élt.perturb.	fausse résolution	nouvel obstacle	résolution
Piskariev	artiste	idéal	PN	femme	salut	refus	mort
Pirogov	militaire	plaisir	PN	femme	séduction	retour	rossée
Akaki	fonctionnaire béat	un peu de chaleur	vie ordinaire	froid	possession	vol	mort
Poprichtchine	fct. ambitieux, frustré	reconnaissance	vie ordinaire	étrange	roi d'Espagne	société?	asile
Kovaliev	fct. ambitieux, frustré	possession de soi	vie ordinaire	perte du nez	2x nez retrouvé	refus/risque	nez retrouvé
Tchartkov	artiste	Beauté	besoin	portrait / argent	succès	tableau italien	folie, mort
père de B.	artiste	Beauté	vie ordinaire	portrait / usurier	portr. inachevé	"mauvais sort"	religion

- histoires "à rebondissement" (fausse résolution, nouvel obstacle)
- "arbitraire" du Nez et "bégaiement" de l'intrigue : plusieurs fausses résolutions, une résolution sans raison logique ou chronologique vraisemblable
- parallélisme entre les doubles intrigues de la Perspective Nevski et du Portrait
- pour Le Portrait, situations initiales voisines, même élément perturbateur, mais évolution vers le bien / vers le mal - vers la perte / vers le salut
=> les différentes nouvelles constituent des variations autour d'une problématique centrale

Organisation des différentes nouvelles

- chronologique : JF chronologie "délirante", LM fin "hors-temps"
- épisodes nettement délimités, univers cyclique : PN
- structure en parties : LP ordre chronologique inversé, LN indépendance des parties
=> pour ces trois dernières nouvelles, il y a une autre "logique" que celle de la chronologie. C'est plus explicite, évidemment, pour les deux premières

Début et fin des différentes nouvelles : des univers organisés, cycliques

- PN la morale de l'histoire : apparences, illusion
- JF le héros retourne en enfance ? le narrateur (fou) se trompe d'histoire : début identique au Nez, fin qui parle de Nez...
- LN cycle terminé (les choses rentrent dans l'ordre après une perturbation, le

narrateur insiste au début et à la fin sur le caractère extraordinaire, exceptionnel, de ce qui va être raconté)

- LP situation identique, un groupe de personnes face à des tableaux
- LM personnage et registre identiques : on se moque de fonctionnaires de police, représentants des forces de l'ordre...

=> trois problématiques dominantes:

- . critique de la société (PN mais surtout LM)
- . questionnement sur l'humain (LN et JF)
- . questionnement sur l'art (LP)

Personnages

Arrière-plan:

- les femmes
- les artisans
- les fonctionnaires
- les logeuses, les valets

Premier plan:

- les fonctionnaires
- les artistes

Registres d'écriture

A l'exception du Portrait (monophonique), grande variété de registres ("écriture polyphonique" pour Bakhtine):

Frontières fragiles entre les différents registres, glissements de l'un vers l'autre :

- réalisme => grotesque (=> fantastique)
- fantastique > absurde (=> comique)
- comique => carnavalesque (=> caricature, satire)

A relever en particulier certains "leurres" qui aident à faire passer la satire:

- . début et fin du Manteau : registre comique, registre fantastique
- . présence récurrente de policiers dans Le Nez, dissimulée par le fantastique et l'absurde qui frappent évidemment plus le lecteur

VIII. Une réflexion sur l'art

Les valeurs de référence

. l'argent :

- le substitut des valeurs morales dans la société moderne
- le représentant matériel du mal (du diable)

. l'humanité

Deux types dominants

- le fonctionnaire : l'humanité médiocre, ordinaire. L'aspiration à l'élévation passe par le grade, la satisfaction de plaisirs ou de besoins immédiats.
- l'artiste : une incarnation privilégiée de l'humanité, celui qui figure l'aspiration de chaque être humain à une destinée plus haute.
- trois destins d'artiste : le destin faustien vers le mal, la perte de soi par l'évasion hors du réel, le salut par la religion.

. la beauté

- la fleur du mal : le portrait du vieil usurier
- l'accomplissement par le travail : le tableau italien

LA CONCEPTION DE L'ART / LA CONCEPTION DE L'HOMME DANS LES NOUVELLES DE PETERSBOURG

		aspiration vers		
		L'IDÉAL		
Pirogov		Tchartkov jeune, le peintre en Italie		le père de B., Akaki
le plaisir		l'oeuvre d'art		la sainteté
		^		
		^		
L'ÊTRE MEDIOCRE		L'ÊTRE CRÉATEUR		L'ÊTRE SPIRITUEL
la bassesse		la vénalité		le Diable
le "pochlost"		Tchartkov peintre à succès		omniprésence du Mal
		LA RÉALITÉ		
		condamne au renoncement ou à l'échec		
l'absurde		la folie, la mort		2° fin du Portrait
comique		tragique		spirituel

Quel équivalent pour l'écriture ?

Implications biographiques: réussite et échec de Gogol

- projet artistique : assurément une réussite ! Les NdP, un texte inclassable et pourtant fondateur...

- projet moral : vers la fin de sa vie, GOGOL veut peindre sa patrie russe avec compassion. Dans ce contexte, la satire n'a pas sa place. La lecture que les critiques font de son oeuvre convainc Gogol de son échec "littéraire", la littérature étant de plus en plus subordonnée au projet moral (et non plus au projet artistique). C'est, sans doute, pour lui, comme si le Diable avait pris le dessus !

Devoirs et corrigés

Dans les Nouvelles de Pétersbourg, quel effet les interventions du narrateur

produisent-elles sur le lecteur?

1. Analyse du sujet

- "interventions du narrateur", voir cours, V. les formes de la narration;
- "effet ... sur le lecteur", fait référence à la notion de registre / ton / tonalité;
- "effet" est au singulier : il faudra une réponse globale (on ne peut pas se contenter de faire la liste de tous les effets produits);
- il s'agira de limiter la réponse, dans les "effets" produits, à ce qui a pour origine "les interventions du narrateur".

2. Mobilisation des savoirs

- savoirs littéraires:
 - registres / tons / tonalité
 - narrateur auteur personnage
- connaissance de l'oeuvre (voir tableau, document 7 à compléter)

3. Problématique, argumentation, élaboration d'un plan

- Réponse classique : dans les NdP, le narrateur, par ses interventions, sème le trouble dans l'esprit du lecteur. Arguments:
 - le narrateur n'est pas crédible, dans le JF (ni Poprichtchine, ni... Medji)
 - ailleurs, le narrateur insiste sur l'impression mystérieuse qui se dégage de Pétersbourg
 - il remet en question sa propre narration
 - il organise son récit de façon inhabituelle (l'arabesque, les ellipses...)
- Réponse originale : les interventions du narrateur contribuent au réalisme des NdP. Justification: le trouble, le fantastique ne sont pas provoqués par les interventions du narrateur, tout au plus par la forme de la narration. Arguments:
 - pour le JF, la question ne se pose pas puisqu'il est présenté par le titre comme étant fou
 - ailleurs, le narrateur met en garde le lecteur contre l'illusion
 - il garde une distance par rapport aux aspects irrationnels de son récit
 - il sert de guide au lecteur pour mieux comprendre Pétersbourg

Peut-on parler de "fantastique" dans les Nouvelles de Pétersbourg?

1. Analyse du sujet

- "fantastique" : que recouvre cette notion ?
- "fantastique" est entre guillemets : faut-il prendre le "fantastique" comme genre, comme registre (ton / tonalité), comme procédé d'écriture ?
- "Peut-on parler" est différent de "Les NdP sont-elles un recueil de nouvelles fantastiques ?" Il suffira qu'on trouve des éléments de fantastique pour pouvoir répondre positivement à la question posée, alors que la question ci-dessus aurait renvoyé à la notion de genre ou de registre dominant, et là la réponse aurait été moins évidente.

2. Mobilisation des savoirs

- le fantastique : définition, caractéristiques, oeuvres de référence
- connaissance des NdP

3. Problématique, argumentation, élaboration d'un plan.

La question étant en "oui / non", notre problématique devra justifier la réponse à la question. Vu ce qui précède, la réponse à la question posée est : oui, on peut parler de "fantastique" à propos des NdP, car...

- Réponse possible : dans les NdP, le fantastique, certes présent dans ses aspects traditionnels, se manifeste surtout sous une forme propre à Gogol.
- Autre réponse possible : sans pour autant être le registre dominant des NdP, le fantastique y occupe une place originale.
- Autre réponse possible : à condition de préciser ce qu'on entend par "fantastique", il est clair que le fantastique occupe une place essentielle dans les NdP.

Le Nez est-il représentatif de l'ensemble des Nouvelles de Pétersbourg ?

1. Analyse du sujet

- "Le Nez" est souligné : il s'agit du titre, donc de la nouvelle. Mais on pourra jouer aussi sur le signifié de ce titre, vu la forte présence de l' "objet"-nez dans les différentes nouvelles.
- "représentatif" : une nouvelle "représente" (ou non) l'ensemble des cinq nouvelles, c'est-à-dire qu'on y retrouve leurs caractéristiques principales.

2. Mobilisation des savoirs

- difficulté : a priori, il faudrait passer en revue l'ensemble des savoirs sur l'oeuvre de Gogol. Vu la durée de l'épreuve, ce n'est pas possible. Il faudra donc aller à l'essentiel, à ce qui est le plus représentatif.
- il s'agit avant tout de montrer sa bonne connaissance et compréhension de l'oeuvre.

3. Problématique, argumentation, élaboration d'un plan

- Plus encore que dans les autres sujets, l'organisation de l'argumentation va jouer un rôle, vu que la réponse à la question posée pourra difficilement être très originale.

Quelle est la place des personnages féminins dans les Nouvelles de Pétersbourg ?

1. Analyse du sujet

"quelle est la place" => il y en a une ("les personnages féminins occupent-ils une place importante...")

2. Mobilisation des savoirs

Analyse du personnage dans une oeuvre narrative :

- fonction référentielle (effet de réel) : peinture de la société par les différents types de femmes représentés dans PN, LP, LN, JF...
- fonction symbolique : tentatrice, diabolique, origine de l'illusion (PN, JF)
- fonction narrative :
 - élément du schéma narratif, la mère d'Akaki et la "détermination" du personnage, la découverte du nez dans le pain ; femme, élément perturbateur à l'origine de l'action (PN, JF)
 - élément du schéma actantiel, la quête du héros, la recherche d'un idéal inaccessible (PN, JF, la pelisse, substitut féminin dans LM)

Quelles formes la satire prend-elle dans les Nouvelles de Pétersbourg ?

1. Analyse du sujet

"quelles formes" au pluriel = manifestations de la satire dans l'oeuvre ("qu'est-ce qui est dénoncé...", contenu de la satire.) Il s'agit de voir comment se fait la satire, mais pour y parvenir il peut être utile de recenser d'abord (dans la préparation du travail) ce qui est dénoncé.

- Qu'est-ce que Gogol dénonce? * la société de Saint-Pétersbourg, les fonctionnaires, le pochlost * les inégalités sociales, le tchin * les défauts, les travers des individus. Les deux premiers points correspondent à la "satire sociale" ; le dernier point, pas.

2. Mobilisation des savoirs

Satire < ton (ou registre) satirique = qui vise à dénoncer (critiquer) par la moquerie.

Formes que peut prendre la dénonciation (la critique) par la moquerie :

- la description : galerie de personnages évoluant sur la Perspective Nevski, le "Ganymède", les "précepteurs", les "misses"...
- les interventions ironiques du narrateur : les origines d'Akaki et de son nom, la nécessité dans les oeuvres modernes de décrire tous les personnages...
- la forme ironique de la narration elle-même : un fou dit bien des vérités dans le JF...
- le grotesque : l'importance des nez à travers les différentes nouvelles...
- l'absurde : caractère répétitif des tâches des fonctionnaires (Akaki, copie, Poprichtchine, taillage de plumes)

N.B. (au-delà de la question à traiter) La satire porte avant tout sur le premier point (société de Saint Pétersbourg, fonctionnaires, pochlost) et assez peu sur les inégalités sociales (qui se développerait plutôt par le registre pathétique ou la description réaliste?)

Les personnages des Nouvelles de Pétersbourg sont-ils "humains" ?

1. Analyse du sujet

- Humain : qui a l'apparence humaine * qui agit comme un être humain * qui a des qualités et des défauts typiquement "humains, trop humains" * qui est bon moralement.
- Non-humain : monstrueux (par son physique, ses actions ou son attitude morale) * inhumain (moralement) * animal * machine, robot, automate.
- Question en oui/non. Il faut cependant argumenter en vue d'une réponse.
=> éviter le catalogue des personnages (humains / non-humains), d'autant plus que souvent ils peuvent entrer dans les deux catégories : Akaki Akakiévitch, humain par son besoin de chaleur, inhumain par son travail de copiste, ou d'abord humain (ordinaire) puis non-humain (fantôme) ; Kovaliev, humain, trop humain par son souci de donner de soi une image positive, monstrueux lorsqu'il se retrouve privé de nez ;
=> accepter aussi de poser les problèmes de fond : quelle crédibilité donner aux propos d'un fou, ou d'un narrateur désinvolte (rumeurs à propos du fantôme...) ; comment analyser les caractéristiques de personnages présentés (point de vue narratif) de façon grotesque ou absurde ?

2. Mobilisation des savoirs

- L' "humain" dans les personnages renvoie à l'identification possible des personnages à des personnes réelles (effet de réel, technique d'écriture réaliste). En revanche, la remise en question de leur humanité est produite par des effets d'écriture tels que le fantastique, le grotesque, l'absurde.
- Outils d'analyse du personnage de fiction narrative : voir ci-dessus.

3. Problématique possible : L'écriture de GOGOL, entre réalisme et fantastique, pose à travers les personnages des Nouvelles de Pétersbourg la question même de ce qu'est l' "humain", de ses limites, de sa perception par autrui. (Au-delà de leur fonction référentielle et de leur fonction narrative, les personnages occupent dans cette perspective une fonction symbolique à l'origine de l'interrogation et de la réflexion chez le lecteur.)